La Dépêche
Comment nous contacter ?
E-mail : journal@ladepeche.pf

PIRAE - Les élèves de seconde du lycée Diadème ont fait leur rentrée mardi dernier

Internat : promiscuité en pleine flambée épidémique

En 3 points

- En cette période de rentrée des classes, mais aussi de flambée épidémique, la promiscuité dans les dortoirs pose problème.
- L'année dernière, le lycée Diadème avait dû fermer ses portes avant même les vacances de la Toussaint en raison de cas de Covid-19 chez les élèves, dont 38 internes.
- Cette année, les protocoles sont stricts et les parents d'élèves ont pris connaissance de deux documents santé concernant leur enfant.

Mardi dernier, les élèves internes de seconde du lycée Diadème ont fait leur rentrée à l'internat. Les règles sont strictes avec port de masque obligatoire et respect des gestes barrières. Le lycée compte 360 places dans l'internat dont 80 internes du week-end, c'est-à-dire ceux et celles qui n'ont pas de famille d'accueil ou de correspondant à Tahiti et logent le week-end également à l'internat.

Pour cette rentrée scolaire dans un contexte très particulier à cause de la flambée épidémique du variant Delta de la Covid-19, toute l'équipe de l'internat s'est présentée devant les élèves rassemblés au réfectoire du lycée, ce qui a également permis de faire des échanges avec les adultes notamment les parents présents ce jour-là.

« Ce qui va mobiliser le plus, c'est le contexte de la crise sanitaire. On aura besoin du soutien des parents. Les dortoirs restent des dortoirs et il y a une promiscuité. C'est à l'intérieur le plus difficile. Le masque, il faut le mettre, c'est une consigne extrêmement importante et il faut éviter une proximité trop importante entre les élèves », explique Philippe Beuchot, proviseur du lycée Diadème.

La crainte d'une fermeture anticipée

Normalement, tous les élèves internes venant des archipels ont déjà fait un test Covidà leur arrivée à Tahiti et avant d'effectuer la rentrée des classes. Quelques-uns ont reçu leur dose vaccinale avec l'accord de leurs parents mais les élèves internes ne pourront pas porter le masque 24 heures/24 et 7 jours/7. *« Le masque, il faut le porter d'une façon minutieuse jusqu'au nez. On se retrouve avec 45 ou 46 élèves dans les dortoirs. On voit les chiffres de la propagation de la Covid-19 qui sont en train de flamber, ce n'est pas la faute du lycée et ça va prendre du temps pour que ça baisse. Il faut donc faire très attention car on ne peut pas éviter les cas dans l'établissement »*, dit-il.

L'an dernier, le lycée avait dû être fermé trois jours avant les vacances de la Toussaint sur décision prise par la ministre de l'Éducation, Christelle Lehartel, suite à la propagation du nouveau coronavirus. Soixante-dix cas Covid-19 avaient été détectés dont 38 auprès des élèves internes. La crainte, pour le proviseur et ses adjoints, est que ce scénario se reproduise cette année.

Cette année, un document a été adressé à tous les élèves internes les invitant à procéder à un autotest en cas de symptômes et de suspicion de Covid-19. Les deux infirmières du lycée, Malika Aubineau et Priscilla Chevalier, surveilleront que l'élève effectue son auto test de manière correcte. Une autorisation parentale est nécessaire avant de procéder à l'autotest en approuvant et signant ce document.

Un deuxième document distribué s'adresse exclusivement aux parents d'élèves qui autorisent à que leur enfant soit vacciné au lycée Diadème, car un vaccinodrome y verra bientôt le jour. *« Il n'y a pas d'obligation vaccinale, on voit que l'hôpital est saturé et que la ministre de l'Éducation a annoncé que le lycée Diadème va être le premier établissement dont les parents ont autorisé la vaccination et je crois que c'est important de le souligner »*, conclut Philippe Beuchot.

Les symptômes de la Covid-19 (fièvre, courbatures, fatigue, diarrhée, maux de gorge, essoufflement, du mal à respirer) ont été rappelés aux élèves qui doivent se faire connaître auprès des infirmières au moins signe. ■

De notre correspondant J.H.

Photo : John Hoguet/LDJ

Au lycée Diadème, il y a quatre dortoirs pour les filles et quatre autres pour les garçons. La promiscuité règne entre les lits.

Réactions

Photo : John Hoguet/LDJ

Elisabeth Pahuatini

Élève interne originaire de Nuku Hiva

« Je me suis fait vacciner »

« J'ai 15 ans et je viens de Nuku Hiva. Je suis arrivée à Tahiti le 1er août afin de me préparer à cette rentrée des classes. Je suis élève en classe de seconde technicien en bâtiment. Je suis logée chez ma tante à Pirae qui est ma famille d'accueil. C'est la première fois que je dors à l'internat. Je ne peux pas passer mon année scolaire chez ma tante car elle doit retourner aux Marquises. Une fois arrivée à Tahiti, j'ai fait un test et par la suite, je me suis fait vacciner avec une seule dose. Le retour à Nuku Hiva est prévu pour les vacances de la Toussaint, ensuite à Noël. »

Photo : John Hoguet/LDJ

Vaimoana Coupel

Élève interne originaire de Rurutu

« On est trop serré »

« J'ai 15 ans, je viens de Rurutu. J'étais un ancien élève du collège de Rurutu et c'est la première fois de ma vie que je découvre l'internat dans un lycée. Je trouve qu'on est trop serré. Chacun vient à l'intérieur du dortoir pour trouver son lit. Il n'y a pas eu de repérage avant l'installation. Je viens d'arriver sur Tahiti et j'ai un correspondant qui vit à Mahina auprès de ma grande famille mais mes parents sont à Rurutu. Il est prévu que j'aille les revoir pendant les vacances de la Toussaint. Sinon, on a fait un test avant de venir à l'internat. »

Le rôle des correspondants

Certains élèves internes ont des correspondants à Tahiti. Leur rôle est d'être disponible à tout moment pour venir récupérer l'élève au lycée dans la mesure où il n'est pas en mesure de rester à l'internat. *« Parfois on se trouve en difficulté pour joindre le correspondant. On arrive à joindre personne du fait qu'il a changé de numéro de téléphone, donc je demande à tous les correspondants qui changeront de coordonnées téléphoniques au cours de l'année, de nous tenir informés afin que nous puissions mettre à jour notre fiche contact »*, indique Pauline Robert, conseillère d'éducation principale.

Des activités pour les week-ends et les vacances

Les 80 élèves qui sont en internat le week-end auront droit à des activités à l'intérieur de l'établissement pilotées et mises en place par l'association Arii Heiva Hau. Elles démarreront ce vendredi à partir de 16 h 30 pour une prise en charge des élèves jusqu'au lundi matin, 6 h 45. *« Pour les week-ends, il s'agit des activités dites WEI c'est-à-dire Week-end éducatif en internat et nous serons 16 animateurs pour tout encadrer. Alors que pendant la période des petites vacances d'une semaine par exemple, on met en place le PLEI (Programme de loisirs éducatifs en internat). C'est ça la différence et cela concerne pratiquement tous les lycées où existent les internats »*, explique James Pauwels de l'association Arii Heiva Hau.